

## La sortie d'Égypte

Le Yom Tov, il y a une mitsvah de sim'hah, une mitsvah de se réjouir.

Une façon d'exprimer sa joie passe par la consommation de viande et de vin. Cela correspond au fait de manger la viande des qorbanoth. Il y a deux sortes de qorbanoth :

- Les qorbanoth de 'olah qui sont consommés entièrement ;
- Des qorbanoth qui sont consommés : une petite partie est brûlée sur le Mizbea'h et le reste est mangé par les Kohanim et/ou les propriétaires (selon les qorbanoth). Les qorbanoth de *shlamim* sont des qorbanoth d'apaisement ou de complétion.

Si le Yom Tov on a suffisamment de viande d'un qorban, on n'a pas besoin de faire spécialement la shekhitah d'un autre qorban. Si on n'en a pas, il y a une mitsvah de faire la shekhitah d'un qorban shlamim, qui s'appelle alors *shlaméi sim'hah* qui est consommé Yom Tov au titre de la sim'hah. On peut le manger toute la fête. Il est mangé dans la journée.

Le Hallel est l'expression en paroles de la sim'hah. C'est une sélection de Tehilim de David haMelekh qui est dite dans la partie diurne de la fête.

L'exception, c'est la nuit du 14 au 15 Nissan, la nuit du Seder. Cette nuit-là on dit le Hallel de nuit, en deux parties, avant et après le repas. On boit du vin, *arba' kossoth*, et on mange de la viande. On a l'obligation de manger le *Qorban Pessa'h* qu'on doit préparer de façon précise, grillé à cœur ; c'est avec cette seule viande qu'on peut s'acquitter de la mitsvah de sim'hah cette nuit-là.

Cela se passe la nuit au lieu du jour : la sortie d'Égypte s'est déroulée en deux temps. H' avait annoncé à Paro' par Moshé, la dixième plaie, la mort des premiers-nés Égyptiens : « laisse partir les Bnei Israël qui doivent aller Me servir ! Israël est Mon premier-né *Beni Bekhori* ; si tu ne le fais pas, au milieu de la nuit, Je viendrai et Je me manifesterai par la mort des premiers-nés ». A ce moment-là Paro' va enfin céder et dire « partez ! » Mais Moshé R a répondu « je veux que tu nous donne un document où tu declares formellement que tu libères les Bnei Israël de leur condition d'esclavage auprès de toi ». Paro' ne voulait pas signer. Moshé a dit « nous allons attendre que tu signes ; nous sortirons après. » Tant que les Bnei Israël n'étaient pas libérés, les premiers-nés continuaient de mourir. Paro' a cédé.

On partira quand il fera jour : nous avons été libérés dans la nuit, mais la sortie d'Égypte a eu lieu le matin. Cette fois, HKBH s'est inspiré des hommes. C'est le monde à l'envers !

Quand il est allé faire la guerre aux rois qui ont vaincu le roi de Sdom et fait prisonnier Loth, Abraham avait transformé la première partie de la nuit en jour. H' a dit « pour sauver Loth tu as transformé la nuit en jour, Je ferai la même chose pour tes enfants ». C'est la nuit du 14 au 15 Nissan ; la nuit où H' s'est manifesté et a frappé les premiers-nés : on y voyait comme en plein jour, pendant la deuxième partie de la nuit. La Geoulah a eu lieu la nuit, changée en jour.

Ainsi le seder se fait-il la nuit parce que c'est une nuit comme un jour où il y a une mitsvah, la mitsvah de akhilah.

Pourquoi y a-t-il deux parties, Geoula et Yetsiyah : on parle de Yetsiyath Mitsrayim où l'on englobe la Geoula qui, elle, n'englobe pas la Yetsiyah.

Les Bnei Israël - les 600 000 auxquels il faut ajouter femmes et enfants et un groupe de gens qui vient s'agréger aux Bnei Israël et qu'on appelle le '*Erev rav* - ne sont pas sortis tous seuls. Le '*erev rav*, ce

sont des sortes d'opportunistes qui se sont agrégés aux Bnei Israël pour sortir d'Égypte et des Egyptiens qui voulaient sortir aussi.

On peut se demander comment ils ont franchi la mer : la mer s'est ouverte en 12 canaux ; un canal par tribu. Comment ont-ils fait pour passer la mer, avec quelle tribu ; où vont-ils camper ? S'ils voulaient se convertir, on leur a sûrement attribué une tribu, mais ceux-là, semble-t-il, ne voulaient pas se convertir ; ils voulaient juste sortir. Où étaient-ils quand les Bnei Israël ont reçu la Torah ? A l'épisode dramatique du Veau d'or, c'est le 'Erev rav qui a donné le ton en utilisant des pratiques idolâtres connues en Egypte.

Par la suite on ne sait pas ce qu'il est advenu d'eux. H'' a dit à Moshé « c'est ton peuple qui a fauté ; descends maintenant ! ». Moshé a arraché les loukthoth que H'' avait gravées : mon peuple c'est Ton peuple ! ». En fait, c'est bien Moshé R qui avait insisté pour qu'on accepte le 'Erev rav : *Amekha* !

La *Geoulah*, c'est complètement juif et la *Yetsiyah*, c'est avec le 'Erev rav. On parle de Yetsiyat Mitsrayim, mais ce que nous fêtons vraiment c'est la Geoulah, la partie spécifique aux Hébreux. C'est la singularité de la nuit de Pessa'h.

Au moment de la sortie d'Égypte, il se passe quelque chose qui est porteur des exils ultérieurs.

Moshé R a compris que H'' allait sortir prématurément les Bnei Israël de Mitsrayim. Cela devait durer 400 ans. C'est ce qui avait été prédit à Avraham dans le *Brith ben habetarim*. Avraham s'est endormi ; il est tombé sur lui une terreur et des ténèbres et H'' lui dit « tes enfants seront esclaves pendant 400 ans ». Mais ils ne tenaient pas après 210 ans. Cela veut impliquer qu'il y aura d'autres exils. Moshé voulait que H'' fasse un miracle et que les Bnei Israël arrivent à résister jusqu'à 400 ans. Moshé R ne voulait pas participer à cette libération qui allait déboucher sur d'autres exils. Mais H'' ne l'a pas écouté et Moshé a dû céder.

L'exil égyptien avait une particularité : les Bnei Israël constituent le seul peuple qui s'est trouvé esclave et exilé avant d'être un peuple. Il est né dans l'esclavage et dans l'exil d'où il a fallu sortir.

Au moment de la sortie elle-même le 'Erev rav s'est mêlé avec lui. Quand Paro' a poursuivi les Bnei Israël il a pensé les récupérer aussi.

L'exil égyptien n'a pas été causé par une faute du peuple : il n'y avait pas de peuple ! Les exils de Babel et Madaï, Grèce ont été causés par des fautes : *gilouy 'arayoth*, *'avadah zarah*, *sinath 'hinam*...

En Egypte, il n'y a pas eu de faute du peuple, mais le reflet des imperfections des Avoth et ce qui se passe au moment de la sortie d'Égypte porte en soi les exils ultérieurs, notamment, le mélange avec le 'Erev rav. La sortie d'Égypte est un modèle pour la Geoulah finale, et non une Yetsiya finale.

Pourquoi faut-il en passer par cet exil et cette torture ? Pour exister comme peuple ? Dans la Tefilah, on demande la délivrance en disant *Matsmia'h (keren) yeshou'ah*. *Matsmia'h* est du *lashon tsomea'h*, la croissance végétale. On considère que la délivrance est un processus qui prend son temps, sur le modèle de la croissance végétale. La graine en terre doit d'abord pourrir. Pour la libération du Klal Israël, il fallait que quelque chose de l'ordre de la graine meure et pourrisse : c'est la fonction du galouth Mitsrayim. L'enseignement de Avraham avinou a « pourri » pour rejaillir avec plus de vigueur. La *yeshou'ah* est en train de se faire ; on n'a aucune idée du temps que cela va prendre ni ce que cela va donner, ni comment cela va se présenter. Le peuple issu de ce mûrissement de l'exil égyptien n'a rien à voir avec l'Égypte.

De la geoulah en préparation aujourd'hui, on ne sait rien de ce que cela va donner. Cela n'a aucun sens de penser les temps messianiques. On ne sait pas du tout comment cela va « pousser ». Cela sera transcendant.

Les souffrances vécues dans les exils peuvent se rattacher à l'exil Egyptien. Les problèmes qui se sont posés dans les trois autres exils se retrouvent dans le nôtre, mais tous ensemble, ce qui crée d'autres problèmes.

(Ainsi pour l'exil en Perse : Haman voulait tuer tous les Juifs le même jour ; une solution finale avec 0 morts. Il y a eu une solution finale avec 6 millions de morts : les midrashim disent que l'on peut échanger Mitsrayim par Nazis sans problème. Hanoucca était une guerre civile avec un danger spirituel : c'est l'inquisition, avec les conversions forcées).

Le 'Erev rav est comme le ver dans le fruit. Il existe un midrash qui pose la question de savoir combien étaient les gens du 'Erev rav. Comment le petit groupe que formait le 'Erev rav a-t-il pu donner le ton au Veau d'or. Selon les Tanaïm - il y a trois opinions – ils étaient : 1.2 million ; 2.4 millions ; l'opinion de R 'Aqiva est qu'ils étaient 4 fois le nombre de Bnei Israël sortis d'Égypte, soit 3.6 millions. Ce sont des multiples des 600 000, des 60 myriades de Juifs sortis d'Égypte. 4 fois 600 000, le nombre de Bnei Israël sortis d'Égypte, c'est le nombre de ceux qui ne sont pas sortis d'Égypte. Ce sont, soit des Egyptiens, soit des Juifs qui ne voulaient pas sortir.

Ceux qui ne voulaient pas sortir sont morts dans la makah des ténèbres. Mais Paro' n'a pas trouvé les cadavres. Quand les ténèbres sont parties, elles ont emporté les corps. On peut dire aussi qu'ils étaient spirituellement morts et qu'ils ne voulaient pas sortir.

Paro' ne voulait pas signer la reconnaissance de la liberté des Bnei Israël, mais dès qu'il l'a fait, contraint, il a chassé les Bnei Israël qui ne voulaient pas partir. De sorte, le 'Erev rav, un grand mélange de Juifs qui voulaient rester Egyptiens, n'ont pas eu le choix. Cela explique la facilité avec laquelle ils ont passé Yam Souf : Ils sont sortis chacun dans sa tribu pour passer la mer. Chacun par le canal de sa tribu. Moshé R' a voulu les prendre parce que s'il y a une étincelle juive, il faut les accepter. Il valait mieux accepter des Juifs qui voulaient rester Egyptiens que des Egyptiens qui voulaient se sauver.

Ce midrash pose des problèmes mais il en résout plus qu'il n'en pose !

*(notes prises en shiour par A. S.)*